

E.P.S ET ATTENTES CORPORELLES CHEZ LES ADOLESCENTS

Mr BENTOUMI ABDENNACER
CHEF D'EQUIPE DE RECHERCHE
MAITRE DE CONFERENCE
DEPARTEMENT D'EDUCATION
PHYSIQUE ET SPORTIVE
UNIVERSITE D'ALGER

E.P.S ET ATTENTES CORPORELLES CHEZ LES ADOLESCENTS

BENTOUMI ABDENNACER

Dans la relation pédagogique, chacun des deux partenaires est double : il est un individu et joue un rôle.

L'enseignant est d'abord une personne sensible, que l'on peut toucher, à qui l'on peut plaire ou nuire, qui peut vous aider ou vous detester, un objet donc de relations personnelles et affectives. Il est aussi un personnage, représentant d'une société, et de ses valeurs, porteur d'exigences, distributeur de récompenses et de punitions, parfois rigides et implacables, inaccessibles aux sentiments, à la séduction, et constamment disposé à inviter l'élève à se dépasser, à s'élever. L'enseignant oscille entre deux pôles dans la recherche de la communication en situation pédagogique : l'individu et le groupe; des sentiments paternels et la pure relation intellectuelle. C'est pourquoi, il est toujours à la recherche d'un juste milieu où s'établit le dialogue. "Dans ce jeu d'appels et de réponses, remarque Roger BLAY, le souci constant de l'éducateur étant d'entendre et d'être entendu, va se poser constamment le problème d'écart de niveau tolérable par l'élève et le maître, de seuil à ne pas dépasser"¹.

On a souvent mis l'accent sur la nature conflictuelle de la relation pédagogique, mais peut-être n'a-t-on pas suffisamment analysé l'origine et le sens du conflit, remarque Marcel POSTIC². Le conflit naît et se développe lorsqu'un des partenaires craint de perdre son autonomie et de voir attaqué son moi.

L'impression que l'élève perçoive du déséquilibre et du sentiment d'infériorité dans la relation pédagogique l'entraînent vers la recherche de la définition de soi. L'enseignant est une figure d'identification, un des pôles d'investissement affectif. En outre, par la connaissance, la maîtrise des opérations intellectuelles, il permet d'accéder à un état d'indépendance. On comprend alors l'ambivalence fondamentale de la relation pédagogique telle qu'elle est vécue par l'élève: l'enseignant est celui qui procure l'aide, le support, il est aussi porteur de dangers, quand il est perçu comme quelqu'un qui empiète sur son moi ou qui contrecarre ses projets. En éducation physique et sportive, l'enseignant existe fortement en tant que personne physique : corps chargé d'un sens immédiatement perçu par l'élève comme modèle esthétique; corps rassurant dans les aides et les parades qui peut-être aussi rejeté par son manque de dynamisme et d'énergie, surtout chez les enseignants d'un certain âge.

Le corps est le référent de l'acte d'enseignement, la densité de sa présence y gagne et s'impose à la conscience de l'élève. Mais, dans la réalité, il y a des difficultés pour l'élève à accepter de mettre en valeur son corps en E.P.S. La famille, la société, à travers les modèles intériorisés, le prépare mal à devenir créatif en E.P.S.

L'idéal du moi dans cette situation conduit l'adolescent à la re-

cherche d'un modèle du corps fantasmé, énergétique, plein de plaisir et de séduction. Mais, dans la réalité, il perçoit l'enseignant comme un élément inhibiteur de ce fantasme, d'où une déception, dès lors que cet idéal apparaît comme ne pouvant jamais être atteint.

L'enseignant, se montrant par rapport à l'élève comme le garant d'un contrôle de sa motricité afin d'éviter tout débordement, il représente à ses yeux l'instance sur-moi qui traduit les valeurs de la société, des tabous et des interdits. En face de cette instance, il y a les pulsions et le système de plaisir des adolescents qui cherchent une satisfaction et une jouissance de leur corps en E.P.S.

Dans cette situation de conflits, d'opposition, comment et par quels moyens la crise et la rupture se trouvent-elles dépassées? c'est ce qu'on a voulu montrer dans cette partie consacrée aux perceptions corporelles chez les adolescents dans la relation pédagogique en E.P.S.

I- PERCEPTIONS CORPORELLES ET PERSONNALITE DE L'ENSEIGNANT

1- Perceptions corporelles et contact pédagogique

Analyse de l'item "La facilité de contact avec mon professeur d'E.P.S. m'aide à surmonter les problèmes de mon corps".

Total	pourcentage: 37,5%		
Distribution	Garçons :	35%	(n=120)
	Filles :	42,25 %	(n=80)

La perception des lycéens par rapport au contact pédagogique nous permet de poser le problème en terme de rapport corporel. Il est

indéniable que la demande des élèves vise, avec une certaine timidité, la personne physique de l'enseignant.

Si les élèves accordent une attention particulière au contact avec le professeur, c'est qu'ils manifestent un désir de voir l'E.P.S. occuper une place et un statut différent par rapport aux autres disciplines scolaires.

Nous savons que dans les séances dites "intellectuelles", l'immobilité de l'élève est très importante et que les relations entre enseignants et enseignés sont très codifiées par la discipline, le programme scolaire et l'évaluation. Le désir des élèves est de voir la relation pédagogique en E.P.S. prendre le caractère de la promiscuité et de l'échange.

Sujets		Garçons n=120			Filles n=80			Total n=200		
		F.	%	Moyenne	F.	%	Moyenne	F.	%	Moyenne
1/ La facilité de contact avec mon professeur d'E.P.S. m'aide à surmonter les problèmes de mon corps		42	35	4,66	33	41,25	3,66	75	37,5	8,32
2/ Je préfère les professeurs d'E.P.S. qui soient attentifs aux problèmes corporels des élèves.		20	16,66	2,2	41	51,25	5,33	61	30,5	7,53
3/ Je préfère les professeurs d'E.P.S. qui participent avec les élèves aux A.P.S.		35	29,16	3,88	28	35	3,11	63	31,5	6,99
4/ le professeur d'E.P.S. peut aider les élèves à mieux s'exprimer avec leur corps		28	23,33	3,11	31	38,75	3,44	59	29,5	6,55
5/ Je crains les remarques de mon professeur concernant certaines parties de mon corps		17	14,16	1,88	46	57,5	5,11	63	31,5	6,99
6/ Je suis gêné de ne pas pouvoir demander conseils auprès de mon professeur d'E.P.S. sur les problèmes de mon corps à cause de ma timidité		28	23,33	3,11	65	81,25	7,22	93	46,5	10,33
7/ Je préfère un professeur d'E.P.S. qui soit jeune en raison des contacts faciles		70	58,33	7,77	58	72,5	6,44	128	64	14,21
8/ Je préfère un professeur d'E.P.S. (homme) car il nous comprend mieux		80	66,66	8,88	20	25	2,22	100	50	11,1
9/ Je me sens à l'aise dans mon corps si le professeur d'E.P.S. est une femme		40	33,33	4,44	60	75	6,66	100	50	11,1
Moyenne				4,40			4,76			9,23
Ecart Type										

Tableau : Montrant la distribution des réponses des lycéens concernant les perceptions corporelles et l'attitude vis-à-vis de l'enseignant d'E.P.S.

L'E.P.S reste l'occasion privilégiée pour les élèves afin de rompre avec les mécanismes et les habitudes prévalent dans les matières intellectuelles. La socialité particulière du cours d'E.P.S. va aussi dans le sens d'un rapprochement de l'élève et de l'enseignant. Même tenue sportive pour tous les deux; le professeur au milieu des élèves, allant de l'un à l'autre, partie prenante à leurs activités, ce qui peut générer le sentiment d'une connivence. Le cours d'E.P.S. est occasion offerte à l'enseignant d'aborder tout un registre de questions qui viennent naturellement se greffer sur l'activité. les échanges verbaux sont plus libres, ils se font en un langage moins corseté, souvent plus chargé émotionnellement l'E.P.S. est moins soumise que d'autres disciplines à l'esclavage des programmes et de l'évaluation. L'enseignant y gagne sans nul doute une liberté dans son action pédagogique, une possibilité d'abolir sa distance à l'enseigné et de moduler le rapport hiérarchique d'autorité dans le sens d'un rapprochement. Telles sont brièvement, les raisons pour lesquelles l'élève peut trouver dans la personne de l'enseignant d'E.P.S. un modèle lui permettant de tisser des rapports affectifs et de nouer avec son corps, qui, très souvent est négligé sinon inhibé dans les autres disciplines scolaires. Mais ce tableau optimiste de la relation pédagogique ne reflète pas la réalité dans nos établissements secondaires.

A l'opposé, la distance pédagogique est un mécanisme parfois de peur et de crainte chez l'enseignant face à la prédominance de l'affectivité dans une relation personnelle de dépendance.

Comment l'enseignant d'E.P.S peut-il dominer la relation affective dangereuse mais nécessaire par le jeu de l'induction et de la séduction? comment jouer le rôle d'intermédiaire entre son corps et ce-

lui de l'élève en utilisant les rapports affectifs comme des moyens, en acceptant l'attachement affectif de l'élève, en dominant le sien propre, c'est-à-dire en restant lucide et objectif sans perdre de vue le propre de l'éducation qui est de rechercher le détachement progressif au bénéfice d'un affrontement clairvoyant de la réalité? bref, comment se servir de l'induction et de la séduction en vue de l'éducation physique et sportive?

L'attitude de l'enseignant qui consiste à prendre des distances par rapport au corps des élèves est perçue par les sujets comme un déni du corps et un refus qui ne fait qu'alimenter leur angoisse liée aux perturbations psychophysiologiques propres à cette période de la vie. Combattre ses pulsions et les accepter, les éviter efficacement et en être culpabilisé, aimer ses enseignants et les haïr, se révolter contre eux et en être dépendant, sont des positions extrêmes dont les fluctuations de l'une vers l'autre seraient tout à fait anormales à un autre âge de la vie .

A l'adolescence , elles ne sont que le signe de l'émergence progressive d'une structuration du moi. Durant cette période, le rôle des adultes et notamment les parents et les enseignants est capital. L'enseignant d'E.P.S. est concerné en premier lieu par le désordre psychique de l'adolescent causé par une crise qui affecte toutes les composantes de la personnalité.

L'adolescent en pleine réorganisation, vit des changements, des contradictions, des conflits dont l'évolution est ouverte : ils peuvent déboucher sur une déception traînante, ou au contraire sur une conquête progressive de soi-même.

Ce passage se réalise quand l'adolescent a trouvé le soutien nécessaire à cette conquête de soi, base des assises narcissiques pour sa maturation. Le problème de la cassure qui surgit à travers les transformations corporelles s'accompagne d'un travail psychique dont l'objectif est d'accéder à la possession de son propre corps sexué.

Cette cassure peut provoquer un véritable effondrement psychique au cours duquel la personnalité est totalement submergée, incapable de fonctionner et où l'adaptation à la réalité est compromise. Les enseignants d'E.P.S ont un rôle primordial dans l'aide qu'ils peuvent apporter à l'adolescent afin qu'il puisse dépasser, par le jeu du corps et des expériences corporelles, la crise qui peut avoir des conséquences pathologiques sur la rupture et la continuité psychique.

Comment se montrer compréhensif à l'égard des problèmes corporels de l'adolescent? par un effort de sympathie de participation à ses problèmes propres.

Ce qui signifie que, après le premier mouvement d'identification à l'autre, vient le deuxième mouvement de détachement qui, par son objectivité même, est un appel au dépassement de soi. Apprendre aux élèves à être bien dans leur corps nous conduit à l'attitude magistrale face au corps et à la motricité de l'élève qui se trouve mise en jeu : accepter la manière dont il s'exprime à travers sa gestualité, laisser une place au jeu et au corps-plaisir, réhabiliter le bonheur de bouger. La seule maîtrise technique n'est pas du tout une solution aux attentes et aux problèmes de l'adolescent. Ces attentes prennent surtout un caractère psychoaffectif et un désir de résoudre les conflits latents dus aux modifications corporelles.

L'E.P.S en tant que discipline scolaire doit fonctionner, de notre point de vue, selon les modèles scientifiques qui donnent une valeur à la notion de contrat pédagogique entre enseignants et enseignés. Le contrat est destiné à fixer les positions de chacun, à faire reconnaître la place de l'enseignant, et à réduire toute marge d'incertitude, au sujet des attentes et des conduites réciproques des deux contractants dans leurs rôles de professeur et d'élèves.

2- Perception corporelle et étayage pédagogique

Analyse de l'item " je préfère les professeurs d'E.P.S qui soient attentifs aux problèmes corporels des élèves".

Total	pourcentage : 30,5%		
Distribution	Garçons :	16,66%	(n=120).
	Filles :	51,25%	(n=80).

L'adolescent éprouve un besoin fondamental de protection ,d'étayage, dans le développement de son moi. Il cherche appui auprès des enseignants, non seulement parce qu'il les ressent comme des figures parentales différentes, mais aussi parce qu'il sent l'importance de la connaissance dans son organisation psychique , le rôle constructif structurant de la personnalité.

La notion d'étayage a été utilisée plus dans le domaine affectif jusqu'à ces récentes années que dans le domaine cognitif. Chez S. FREUD, on peut remarquer que le concept d'étayage renvoie à la fonction de la mère dans la protection de l'unité du moi de l'enfant et dans l'acquisition d'une sécurité première. Trois dimensions sont as-

sociées au concept d'étayage : appui sur une base, modèle, reprise transformatrice et dérivation. Le processus constructif du psychisme humain résulte de la détresse originaire, de l'angoisse sociale et nécessite des étayages, pour un passage d'un ordre à un autre et reprise d'un ordre par un autre.

La distance pédagogique en E.P.S risque de renvoyer l'élève à son angoisse face à son corps, le sien qu'il maîtrise mal et risque donc de creuser un fossé.

L'image du corps de l'enseignant apparaissant comme le reproche d'une inaccessibilité corporelle entretient une angoisse chez les adolescents. La demande des élèves, chez qui la phase pubertaire s'accompagne de profondes perturbations somatiques, permet une réappropriation de leur propre corps.

Les professeurs d'E.P.S. prennent-ils volontiers appui sur leur enseignement pour aborder les problèmes touchant à des parties du corps des élèves afin de les aider à travers des exercices spécifiques, à soulager leurs angoisses? une réponse affirmative supposerait qu'ils sont eux-mêmes capables d'aborder de telles questions sans crispation, qu'ils ne se sentent pas menacés dans leur propre système de défense s'ils s'attaquent à ce type de problèmes.

La demande d'étayage est toujours présente même si elle ne se manifeste pas ouvertement par un appel à l'aide. Au professeur de la percevoir, de la clarifier, et d'intervenir, en fonction de chacun. Chez l'adolescent, la demande d'appui affectif est toujours dissimulée derrière une demande manifeste d'appui dans l'apprentissage.

Un étayage est nécessaire à un certain moment plus qu'à d'autres, surtout après des phases de rupture, de vide. C'est l'ouverture vers de nouveaux investissements d'objet et la mise en place d'un fonctionnement psychoaffectif et potentiel cognitif qui garantissent le potentiel d'adaptation de la personne. La relation pédagogique fonctionne bien lorsque le professeur ressent lui-même le besoin, en retour, d'une forme d'étayage par l'élève. Cet étayage provient de la conviction que son action est efficace, qu'il aide l'élève à se construire quand s'opère la croissance du moi.

L'adolescent est engagé envers son corps dans une triple relation: réelle (spatiale et physique), libidinale et symbolique.

Ces relations sont difficiles à isoler les unes des autres, et leurs manifestations sont souvent intriquées : par exemple, la maladresse physique, la gaucherie sont autant le fait d'une perturbation des repères spatiaux que d'une fragilisation de l'identité qui, dans sa constitution, implique aussi les deux autres fonctions. De même, à l'hyperinvestissement du corps comme objet, on reconnaît à la fois une dimension libidinale, un aspect symbolique, mais aussi un mouvement de défense contre l'éprouvé de sa fragilité en ses formes les plus archaïques³.

C'est dire que la réalité du corps est une réalité plus interne qu'externe, une réalité qui conjure des plans d'appréhension de sa fonctionnalité pulsionnelle, diversifiés, constitués au cours du développement accumulés comme des strates dont l'organisation est singulièrement ordonnancée par la logique intime et essentiellement inconsciente du plaisir. En ce qui concerne le groupe de filles de notre

échantillon, elles revendiquent plus fortement que les garçons l'étayage en E.P.S.

Leurs propos indiquent que l'éducation physique représente à leur égard l'unique occasion en milieu scolaire qui leur apporte un soulagement à leurs problèmes corporels. "L'E.P.S. est pour moi, le seul moment où je sens mon corps libre".

"Les contraintes familiales et sociales ne nous permettent pas de nous exprimer sur les problèmes du corps" :

"Les traditions et les coutumes obligent la fille à cacher ses difficultés liées au corps".

Ce sont quelques uns des propos recueillis au niveau des entretiens menés auprès du groupe des filles qui montrent vraisemblablement le poids des valeurs sociales dans leurs attitudes par rapport au corps.

L'E.P.S. reste pour les filles le moment propice avant de quitter le lycée pour se défouler, se mouvoir dans le but d'accéder à une image affective du corps stable et épanouie. Face à l'attitude des enseignants (distance, repli, méfiance) qui maîtrisent très souvent mal les jeux de désirs et de séduction, la demande d'étayage reste parfois insatisfaite, ce qui provoque ainsi une angoisse et un sentiment d'inachèvement chez les lycéens. Le modèle freudien du choix d'objet par étayage et celui de la barrière de protection (et de contact) suggère une représentation du processus même de l'étayage multiple, c'est-à-dire dans notre cas précis : la reprise transformatrice de l'étayé (l'élève) par l'étayant (le professeur) dans un espace intermédiaire

d'étayage (la séance d'E.P.S).

On peut déduire de ceci qu'une perturbation psychique grave de l'image du corps se produit lorsque vient à manquer irrémédiablement un étayage nécessaire à la formation du psychisme de l'adolescent (désétayage). Ce jeu de désétayage et de réétayage est impliqué dans toutes les situations de crise et de changement, c'est une dimension de la transitionalité⁴.

Ces appuis mutuels de l'étayage en éducation physique et sportive, qui s'altèrent, changent et se recréent, définissent la tension spécifique de l'image du corps dans ses composantes psycho-socio-affectives.

Le fait que les filles intériorisent les problèmes liés à leur corps et institutionnalisent les conflits, est à notre sens un mécanisme de défense afin d'inhiber toute formation de rupture avec le groupe social d'appartenance. Le psychisme se construit à travers l'étayage groupal. Les représentations des adolescents se trouvent organisées par un certain nombre de formations psychiques inconscientes: ces formations sont l'image du corps, l'image de la psyché, les imagos et les complexes familiaux, les réseaux identificatoires, les fantasmes originaires⁵.

3- Perception corporelle et participation de l'enseignant aux A.P.S.

Analyse de l'item "je préfère les professeurs d'E.P.S. qui participent avec les élèves aux activités physiques et sportives".

Total

Pourcentage : 31,5%

Distribution	Garçons :	29,16%	(n=120)
	Filles :	35%	(n=80)

L'éducation physique qui est une situation non-verbale révèle une distance entre les enseignants, ce qui rend les possibilités de communication très complexes en ce sens que la parole et le savoir sont résiliés en apparence. Tout un jeu de désir et de séduction s'établit entre l'élève et l'enseignant dès lors que la communication de type "institutionnel" laisse la place à un espace multiforme où s'affronter l'autorité, l'affectivité, la répulsion et l'attraction.

Dans la situation pédagogique traditionnelle, la parole est l'instrument de transmission des connaissances. Elle est également et ceci est moins avoué, moyen de séduction de l'enseignant sur l'enseigné, parfois réciproquement, parfois entre enseignés. En supprimant temporairement la parole, nous mettons en évidence d'autres médiateurs de la séduction pédagogique.

La relation pédagogique implique la mise en relation de désirs et d'attentes. Mais, ces désirs, propres au champ pédagogique, s'inscrivent dans d'autres désirs, dans des besoins qui régissent l'établissement des relations entre personnes.

Il est clair, que les exigences de nos adolescents, de l'ordre de l'appel à la compréhension de l'autre (être compris, accepté par l'autre), participent à la problématique fondamentale de l'amour et de l'agression. Agir par séduction ou par agression sont déjà des actes opposés. Séduire, être séduit, agresser, être agressé deviennent des formes complémentaires.

“Séduire, c’est attirer à soi, conduite à l’écart, vers soi... L’élève reconnaît les signes de séduction, porteur du désir du professeur. Parfois, il lui impute la séduction qu’il voudrait lui-même mener. Parfois, il méconnaît son propre désir d’être séduit”.⁶

“Le seul moment où on peut avoir des contacts faciles avec les professeurs, c’est en séance d’E.P.S. “le fait que le professeur participe avec les élèves aux exercices physiques rend la séance d’E.P.S. plus intéressante et motivante pour la classe”.

Les impressions recueillies montrent que L’E.P.S. est perçue par les lycéens comme l’occasion offerte pour lever les distances et les tabous dans la relation pédagogique. Néanmoins, les professeurs d’E.P.S. restent aux yeux des lycéens, soumis par les lois de l’institution scolaire et ce, quelle que soit la nature de l’équilibre des pouvoirs qui s’établit dans la classe. Le groupe classe en E.P.S. en tant qu’espace où s’inscrit la relation pédagogique, demeure un lieu où sont vécues des sentiments, des émotions et des fantasmes.

Les filles expriment un désir plus grand de participation du professeur d’E.P.S. aux exercices de la classe.

L’E.P.S. reste pour les filles l’occasion privilégiée de sentir une certaine évasion du corps. Entre le lycée et les obligations familiales (participation aux travaux ménagers), l’espace de liberté, aussi restreint soit-il reste la séance d’E.P.S.

Par rapport aux garçons, qui, très souvent entretiennent des relations plus faciles avec le professeur d’E.P.S., les filles désirent retrouver dans ce lieu un sentiment de sécurité et de confiance en soi.

4- Relation pédagogique et expression corporelle

Analyse de l'item : "Le professeur d'E.P.S. peut aider les élèves à mieux s'exprimer avec leur corps".

Total pourcentage : 29,5%

Distributioun Garçons : 23,33% (n=120)

Filles : 38,75% (n=80)

Dans un cours intellectuel, l'immobilité est souvent imposée comme une des conditions de l'activité mentale. Par contre, en E.P.S., l'immobilité, si elle est souvent mal tolérée par l'enseignant, elle est aussi rejetée par les élèves.

Face à la surcharge des cours intellectuels et le stress qu'ils provoquent chez les élèves, ces derniers souhaitent surtout "bouger" en séance E.P.S.

Les lycéens perçoivent le rôle du professeur d'E.P.S. non plus seulement en tant que pédagogue ayant comme objectif premier l'enseignement d'une discipline scolaire, mais aussi comme un thérapeute qui peut aider l'élève à s'exprimer, s'extérioriser à partir d'exercices spécifiques ou de liberté de mouvement.

Les élèves perçoivent la distance pédagogique avec le professeur d'E.P.S. comme quelque chose qui devrait laisser place à la compréhension, au soutien et à l'étayage.

L'expression corporelle est un moyen qui peut combler le déficit ressenti par les élèves au niveau de l'immobilité. Dans la pratique

réelle, cette discipline est quasiment absente des programmes d'E.P.S. En premier lieu, à cause de son absence dans le cursus de formation des enseignants d'E.P.S., ensuite en raison du désintérêt constaté au niveau des programmes. Ceci ne va pas sans influencer le travail des éducateurs qui, très souvent, orientent leur séance vers le sport.

L'E.P.S. telle qu'elle est pratiquée dans les établissements secondaires, ne tient pas compte des progrès réalisés à l'échelle universelle et notamment de nouveaux modes d'intervention basés sur les recherches psychopédagogiques.

Nous sommes encore à l'ère de L' "E.P.S.-récréation". La tâche des enseignants d'E.P.S. doit impérativement tenir compte des motivations et des besoins des élèves .

La relation pédagogique en E.P.S. doit orienter ses objectifs spécifiques sur le corps des élèves. Elle doit se distinguer des autres matières, où le rôle de l'enseignant consiste exclusivement à dispenser un savoir théorique. L'E.P.S. a, au contraire cette vertu d'appréhender le corps et ses dimensions socio-affectives en plus de l'aspect moteur qui reste un élément essentiel.

5- Relation pédagogique et problèmes corporels des lycéens

Analyse de l'item : "Je crains les remarques de mon professeur concernant certains problèmes liés à mon corps".

Total :	pourcentage :	31,5%	
Distribution :	Garçons :	14,16%	(n=120)
	Filles :	57,5%	(n=80)

Les appréhensions des lycéens concernant les remarques de leur professeur d'E.P.S. concernant des problèmes liés à leur corps sont entretenus aussi par les susceptibilités de l'adolescent qui est une période de fragilité et de vulnérabilité affective. Durant l'adolescence, se produisent des modifications importantes pour l'individu au niveau morphologique, pulsionnel, intellectuel et affectif.

Ces changements créent des difficultés diverses pour l'adolescent du fait qu'il se trouve fragilisé. Son attitude se désharmonise et sa demande devient multiple, diverse, voire fondamentalement contradictoire. C'est une période de crise et les conflits avec l'entourage ne sont pas rares. Ils découlent de ce que la croissance, loin d'être un phénomène linéaire et régulier, se définit à travers une série de facteurs se développant à des vitesses différentes. Les dysharmonies qui en résultent s'expriment souvent sous forme de désinvestissements; ou d'investissements mouvants quant à leurs natures et aux objets sur lesquels ils portent. Il importe donc de garder à tout moment la plus grande attention afin de ne pas provoquer un malaise et des tensions psychologiques en égard à la nature des bouleversements somatiques de l'adolescence. Le corps subit de très profonds changements et modifications qui feront très progressivement de l'enfant un adulte, changements tels qu'on a pu dire que l'adolescent était confronté à la difficile tâche de l'apprentissage d'un nouvel organisme.

Par rapport à la phase immédiatement antérieure, les différences au niveau somatique créent les conditions d'un malaise. La rupture entre le corps antérieur et le nouveau, encore inachevé, s'exprime par des états de crise qui peuvent mettre douloureusement en cause le monde intérieur des conflits (l'usage des mécanismes de défense, l'or-

ganisation des identifications et des systèmes idéaux, le monde fantasmatique) et le monde extérieur qui est représenté par le milieu familial et scolaire. Des points de résistance naissent de la part des adultes en particulier les parents et les éducateurs auxquels se heurte la poussée de personnalité du jeune.

Une fois encore deux forces sont en présence et en conflit. Un nouvel équilibre est recherché : un lien nouveau, un monde nouveau d'exister, s'affrontent aux contre-forces, venues des adultes, qui risquent de paralyser l'évolution. Le corps occupe une place prépondérante chez les adolescents.

C'est à travers le corps, que l'adolescent éprouve la nécessité intérieure de se construire un moi. Ce besoin de l'adolescent s'exprime par une demande d'aide et non de répulsion de la part des éducateurs. Le professeur d'E.P.S. est appelé à faire face à l'ensemble de ces malaises psychophysiologiques en utilisant les activités physique et sportives (A.P.S.) comme une thérapie afin de donner au corps de l'adolescent, une nouvelle impulsion et un sens nouveau.

Le manque d'expérience chez l'enseignant d'E.P.S., sa formation dominée par l'activité sportive et sa méconnaissance des bouleversements somatiques et psychologiques profonds chez l'adolescent, le poussent parfois à adopter une attitude qui atteint profondément l'image du corps des élèves plutôt que de la stabiliser.

6- Problèmes corporels et communication pédagogique

Analyse de l'item : "Je suis gêné de ne pas pouvoir demander conseils auprès de mon professeur d'E.P.S. sur les problèmes de mon

corps à cause de ma timidité”.

Total :	pourcentage :	46,5%	
Distribution :	Garçons :	23,33%	(n=120)
	Filles :	81,25%	(n=80)

Nous savons que la dysharmonie renvoie à la rupture des équilibres antérieurs de l'adolescence et au caractère problématique de l'évolution ultérieure à travers le remaniement de l'image du corps, l'émergence de la sexualité d'une part, fixation d'autre part à des ancrages de sécurité, et évolution de certains secteurs du moi.

L'instabilité thymique est un des signes de la dysharmonie pubertaire, au même titre que les bouleversements comportementaux. La dysharmonie rend compte du décalage entre la puberté somatique et endocrinienne, et l'intégration de celle-ci par le sujet. L'ensemble de ces difficultés liées aux changements corporels et à ses spécificités poussent l'adolescent à repenser son économie de plaisirs, ses choix et ses investissements ainsi que la relation avec son corps propre. Le bouleversement somatique lui impose un corps nouveau et nécessite un travail de reconstruction de la représentation du corps. Celle-ci n'est plus cohérente avec l'événement advenu.

Cette construction qui s'accompagne de deuils, de renoncements, réactive une angoisse de perte. Dans cette situation d'éprouvés archaïque surgissent souvent des sentiments de peur, détresse et insécurité.

La relation pédagogique en E.P.S. peut soulager cet état de fait

si elle se base sur une confiance mutuelle et une communication sans tabous.

L'enseignant d'E.P.S. dans le riche répertoire des A.P.S., peut proposer certains exercices spécifiques qui aideraient les élèves à la maîtrise corporelle et l'harmonie de leur personnalité.

Dans les entretiens que nous avons menés auprès des filles, il ressort que ces dernières éprouvent des difficultés liées aux menstruations et la pratique de l'E.P.S.

Elles témoignent de blocages et de résistances pour demander au professeur d'E.P.S. des conseils concernant les exercices physiques adaptés. Ces signes témoignent d'une difficile rencontre de l'adolescente avec son corps et sa sexualité.

Si elles ne sont pas étayées par le professeur d'E.P.S., ces signes peuvent réactiver des angoisses infantiles d'abandon, de perte et de séparation et d'une mise en place d'une organisation pathologique à travers par exemple, la demande de dispense.

7- Relation pédagogique et âge de l'enseignant

Analyse de l'item : "Je préfère un professeur d'E.P.S. qui soit jeune, en raison de la facilité de contact".

Total	pourcentage :	64%
Distribution	Garçons :	58,33% (n=120)
	Filles :	72,5% (n=80)

La référence au narcissisme et à travers lui au fondement de l'identité, la place prépondérante que jouent les diverses identifications, tous ces axes rendent évidente la place particulière que l'idéal du moi peut occuper à l'adolescence.

Nombreux sont les analystes qui, étudiant le processus de l'adolescence, tiennent pour essentiel le rôle de l'idéal du moi à cet âge. Ainsi A. KESTEMBERG⁷ note que les adolescents à cette période sont à la recherche d'un idéal du moi, d'une image satisfaisante d'eux-mêmes, image susceptible de leur apporter un soutien narcissique. La caractéristique de l'adolescence est de remettre en cause les gratifications et les ressources narcissiques de l'enfance, en particulier toutes celles qui proviennent des parents et/ou des images parentales.

L'identité, selon MARCELLI et BRACONNIER⁸, renvoie au narcissisme de l'individu et à la qualité des premières relations, en particulier des relations précoces constitutives de ce narcissisme. Plus ces relations précoces ont été satisfaisantes, plus le sentiment d'identité sera stable et assuré. Quand l'identité narcissique est assurée, l'adolescent peut, sans danger, s'engager dans une quête identificatoire qu'elle soit mimétique ou oppositionnelle.

L'adolescent tend à rejeter les objets parentaux parce que l'émergence pubertaire le contraint à "sexualiser" ses relations avec ceux-ci. C'est l'époque où l'adolescent multiplie les expériences, les nouvelles relations d'objet lui servant de support aux intériorisations puis identifications à venir.

La préférence des adolescents par rapport à un professeur jeune renvoie à un schéma d'identification à un corps dans la plénitude de sa

vigueur physique et énergétique. L'âge du professeur d'E.P.S. est important selon les impressions des sujets de notre enquête. Le professeur jeune à travers son corps "sportif" permet aux élèves des identifications très souvent positives. Les élèves reconnaissent leur propre image du corps vivant dans celui du professeur.

Toute situation d'enseignement est une position narcissique, encore plus celle où le corps est directement en scène. "Etant donné qu'éclatent à cet âge les cadres, familles et école, où évoluaient des personnages adultes, parents et maîtres, jusque-là aimés et estimés, que cet éclatement remet en question leurs relations socio-affectives, la place est faite pour un autre mode de relation, fondé sur la valeur réciproquement reconnue des partenaires, admise après expérience et non plus d'emblée, choisie et non plus reçue. C'est l'heure du guide, lequel doit être estimé et estimant pour devenir image identificatoire, c'est-à-dire que l'adolescent imite avec le sentiment de rester soi-même."⁹

Au cours de l'adolescence, l'élève se trouve fragilisé, son attitude se désharmonise et sa demande devient multiple, diverse, voire fondamentalement contradictoire.

Le déplacement de l'affectivité vers des professeurs d'E.P.S. plus jeunes peut faire penser à un conflit de génération. Bon nombre d'expressions utilisées par les pédagogues et même par les familles pour caractériser le refus de l'élève le prouvent assez. Mais cela implique, classiquement, dans leur esprit un désir délibéré de critiques et de négations de la spécificité psychoaffective de cette période. Un tel avis est plus moralisateur que psychologique. L'élève manque d'aide

plus que de sanctions.

On peut cependant essayer de saisir le mécanisme du désir des élèves et leur préférence par rapport à l'âge du professeur d'E.P.S. Le désir de l'élève, cherche quelque part un mécanisme de facilitation affective dans la relation pédagogique. L'E.P.S. en tant qu'objet scolaire, n'ayant pas de sens libidinal, n'a pas de sens du tout pour l'élève. Pour que la matière soit assumée, il lui faut un ancrage affectif profond.

La relation éducative se situe dans le champ des désirs de l'adolescent et de l'éducateur. Le premier interrogeant, l'autre se sentant sollicité ou sollicitant lui-même. Le désir d'aimer, d'être aimé, de s'approprier, de posséder, commun aux deux partenaires, prend pour chacun d'eux des nuances particulières. Le désir n'a pas toujours des visées destructrices. Pour les disciples de J. LACAN, il est même le ressort de la relation pédagogique. Selon Maud MANNONI (1973), Le désir est un moteur; il est à l'origine de toute action pédagogique en profondeur¹⁰.

Nous avons montré précédemment qu'au cours de l'adolescence, surgit le problème de la "cassure" à travers les transformations corporelles. Cette "cassure" s'accompagne d'un travail de deuil afin de quitter définitivement l'enveloppe corporelle de l'enfant et d'entrer dans un corps sexué. L'identification à un professeur d'E.P.S. jeune, n'est en fait qu'un moyen pour faciliter à l'adolescent l'accession à un corps fantasmé de désir et de séduction.

8- Perception corporelle et identité sexuelle de l'enseignant d'E.P.S.

a) Préférence des adolescent par rapport au professeur "homme"

Analyse de l'item : "Je préfère un professeur d'E.P.S. homme, car, il nous comprend mieux"

Total	pourcentage :	50%
Distribution	Garçons :	66,66% (n=120)
	Filles :	25% (n=80)

La variable "sexe" fait apparaître que la préférence pour un professeur homme est nettement plus marquée chez les garçons que chez les filles. Chez les garçons, le professeur de sexe masculin symbolise un besoin d'une identification virile, lié à une représentation de L'E.P.S. comme le domaine privilégié de la force et de la puissance.

Est-ce que ce sentiment peut être lié à la fuite de la séduction féminine chez les garçons et masculine chez les filles? ou est-ce une mise en jeu sans culpabilité d'une rivalité de type œdipien avec l'enseignant?.

Ces processus de l'adolescent traduit aussi certains problèmes intimes en E.P.S. vécus par les adolescents tels que le port de la tenue sportive, les déshabillages dans les vestiaires ou même certaines affinités qui se créent entre enseignants d'E.P.S. de sexe masculin avec des garçons plus particulièrement ceux d'entre eux qui ont des dispositions pour les activités physiques et sportives.

b) Préférence des adolescents par rapport au professeur d'E.P.S. de sexe féminin

Analyse de l'item : "Je me sens à l'aise dans mon corps si le professeur d'E.P.S. est une femme"

Total	pourcentage :	50%	
Distribution	Garçons :	33,33%	(n=120)
	Filles :	75%	(n=80)

La préférence des filles par rapport au professeur d'E.P.S. "femme" est une question complexe qui demande une réflexion sur le statut de la pratique sportive féminine, la mixité en E.P.S. ainsi que les attitudes familiales et sociales sur cet aspect. Nous percevons donc des résistances de la part des filles par rapport au professeur d'E.P.S. "homme". Chez les lycéennes, nous percevons la crainte de la rencontre des corps, crainte évidemment plus marquée au moment de l'adolescence. On perçoit l'affleurement de ces inquiétudes dans les questions que posent les parents aux adolescentes sur la mixité en E.P.S.

Nous savons que durant l'adolescence se manifeste des sentiments assez complexes de désirs et de séductions vis-à-vis du sexe opposé. L'image du professeur d'E.P.S. reste calquée chez les filles sur l'image des enseignants d'autres disciplines. Le "père castrateur" représenté dans la personnalité de l'enseignant est toujours présent en particulier dans notre société qui demeure attachée encore à une représentation du sport plutôt masculine.

Notes

1 BLAY (R.), Les classes de réadaptation dans les lycées, Paris, P.U.F., 1969.

2 POSTIC (M.), L'imaginaire dans la relation pédagogique, Paris, P.U.F., 1989, P. 143-144

3 BIRREAUX (A.), 1994, Op. Cit.

4 KAËS (R.), In crise, rupture et dépassement, éditions DUNOD, Paris, 1979, PP. 8, 9.

5 Ces formations constituent des ensembles dont les éléments sont en relation à travers une loi. Cet ensemble délimité se maintient dans son identité et sa cohérence, à travers les modifications qui ne manquent pas de l'affecter du dedans ou du dehors : elles sont donc éminemment impliquées dans un processus formatif ou thérapeutique par le moyen du groupe.

6 POSTIC (M.), 1986, Op. Cit., P. 149.

7 KESTEMBERG (E.), in MARCELLI (D.) et BRACONNIER (A.), 1995, Op. Cit., P. 21.

8 Idem, PP. 24, 25.

9 BLEY (R.), 1969, Op. Cit., P. 98.

10 In POSTIC (M.), 1986, Op. Cit., P. 214.

BIBLIOGRAPHIE

- BLAY (R.), *Les classes de réadaptation dans les lycées*, Paris, P.U.F. 1969.
- BIRREAUX (A.) : *L'adolescent face à son corps*, Ed. Bayard, 1994.
- BOWET (M.) : *Les motivations des sportifs*, Editions universitaires, Paris, 1969.
- BROHM (Y. N.) "philosophie du corps", *quel corps?*, Paris, P.U.F. 1989.
- ERICKSON (E. H.) : *Adolescence et crise*, FLAMMARON, Paris, 1972.
- CAVIGLIOLI (B.) : *Sport et adolescence*, librairie philosophique, J. VRIN, France, 1970.
- POSTIC (M.), *L'imaginaire dans la relation pédagogique*, Paris, P.U.F., 1989.
- PUJADE. RENAUD (C.) : *Le corps enseignant dans la classe*, Ed. E.S.F, 2 eed, 1984.
- PUJADE.RENAUD (C.) : *Le corps de l'élève dans la classe*, Ed. E.S.F, 1983.
- MARCELLI (D.) et BRACONNIER (A.), *Adolescence et psychopathologie*, Ed, MASSON?, Paris, 1995.
- JEAMMET (PH.), *les enjeux des identifications à l'adolescence*, *journal de psychanalyse de l'enfant*, 1991, 10, 140, 163
- KAËS (R.), *In crise et dépassement*, Edition DUNOD, Paris, 1969.